

Poitiers (2): le mémorial de Charles Martel, une insulte à notre héros...

écrit par Christine Tasin | 24 mai 2015



La première partie de ce reportage, parue [hier](#), a désespéré et

révolté nombre de nos lecteurs, mais le pire est encore à venir, comme je les en avais prévenus. L'insulte faite à notre héros fondateur, libérateur des Arabes et fondateur d'une dynastie glorieuse (grand-père de Charlemagne, entre autres, ça n'est pas rien... Mais il est vrai que Charlemagne n'a pas été tendre lui non plus avec les Sarrasins, ceci explique sans doute cela...).

On appréciera pour commencer la place d'honneur laissée à l'adversaire de notre Charles. Une plaque entière pour faire son apologie, et, tenez-vous bien, le parcours du mémorial commence par lui !

C'est un guerrier très pieux et très juste.

Efficace il rétablit le calme en Espagne en ébullition suite aux excès de ses prédécesseurs.

Et l'homme pieux et juste poursuit sans état d'âme la conquête de l'Espagne, la mise en dhimmitude des juifs et chrétiens et l'extermination des opposants !

ABD - ER - RAHMAN

QUI EST ABD-ER-RAHMAN

C'est le troisième personnage clef de la bataille de Poitiers, l'adversaire redouté du duc Eudes d'Aquitaine : Abd-Er-Rahman est l'émir d'Espagne.

L'émir Abd-er-Rahman Ibn-Abdallah El-Ghafiqi est né vers 665. Son nom résume le personnage : « Serviteur du miséricordieux, le Compagnon ». C'est un guerrier très pieux et très juste. Par sa famille, il est proche du calife Omeyyade de Damas. Il débarque pour la première fois en Espagne en 721. Les Arabes sont alors en pleine conquête. Ils avancent à travers les Pyrénées et sont stoppés à Toulouse par l'armée du duc Eudes d'Aquitaine. L'émir El Samh, cinquième émire de Cordoue, qui menait les troupes arabo-berbères, meurt dans la bataille et Abd er Rahman évite la déroute complète

de ses hommes en les repliant sur Narbonne. Après cette défaite, il devient gouverneur de l'Espagne puis se retire du pouvoir au profit du vice roi d'Afrique. En 730, il redevient émire d'Espagne et s'installe à Cordoue, fondée depuis peu. Il rétablit le calme car le pays est en ébullition suite aux excès de ses six prédécesseurs. Efficace, il réorganise l'Espagne, renforce son armée et prépare minutieusement une vaste campagne de conquête contre « la Grande Terre » c'est à dire la Gaule.



Par contre, en face, Charles Martel est montré comme un bâtard illégitime, un manoeuvrier politique et un pillard qui aurait utilisé la « victoire truquée » de Poitiers.

Oui, ils ont osé :



comme les armures
sont du XVe siècle...

UN MYTHE TENACE

Tout commence avec la manoeuvre politique de Charles Martel qui fait passer la bataille de «Poitiers» pour un des événements majeurs de l'histoire de la Chrétienté. Par sa ruse et la complicité d'intérêt qu'il entretient avec l'Église, il va atteindre son but au-delà de toutes les espérances... Les historiens occidentaux appuieront la légende jusqu'au XIXe siècle et rendront la Bataille de Poitiers aussi illustre que méconnue. Plus près de nous, l'historien Henri Pirenne écrit en 1935 : «Cette bataille n'a pas l'importance qu'on lui attribue.(...) Si Charles avait été vaincu, il n'en serait résulté qu'un pillage plus considérable.»

En fait, les noms de «Poitiers» et de «Martel» ont surgi dans l'histoire par intermittence, au gré des «idéologies». Tout d'abord pour encourager les croisades en Terre sainte. Ensuite avec Jeanne d'Arc et Charles qui devait lui permet

Charles fait donc une...
Poitiers. Michel Rouche analyse ainsi l'objectif
de sa stratégie : «Pour ce bâtard, deux fois illégitime - par sa naissance
et pour avoir osé mettre la main sur la dynastie mérovingienne - il fallait
évidemment une justification à son pouvoir de fait. Elle ne pouvait venir
que de l'Église.» Ce que les Francs comprennent fort bien en orches-
trant une véritable propagande vantant l'exploit de Charles et sa vertu
de combattant de la foi contre l'Islam. Dans le même temps, Eudes est
présenté comme un traître ayant pactisé avec les infidèles et même favo-
risé leur invasion. «Et, bon gré mal gré, la papauté commença à entrer
en relation avec le maire du palais», conclue Michel Rouche. Charles
a utilisé cette victoire truquée pour acquérir une triple légitimité :
religieuse, politique et territoriale. Ainsi se noue le lien entre l'Église
d'Occident et la future royauté carolingienne : Charles
qui avait si souvent pillé les biens ecclésiastiques, reçoit
les clefs du tombeau de Saint-Pierre avec la mission
(qu'il refuse) de protéger Rome et la papauté contre tous
les envahisseurs (Lombards, Musulmans, Byzantins...);
son fils Pépin, pourra coiffer la couronne royale avec la
bénédiction papale; Charlemagne, couronné empereur à
Rome en l'an 800, réunira sur sa tête la puissance spi



relation avec le maire du palais», conclue Michel Rouche. Charles a utilisé cette victoire truquée pour acquérir une triple légitimité : religieuse, politique et territoriale. Ainsi se noue le lien entre l'Église d'Occident et la future royauté carolingienne : Charles qui avait si souvent pillé les biens ecclésiastiques, reçoit les clefs du tombeau de Saint-Pierre avec la mission (qu'il refuse) de protéger Rome et la papauté contre tous les envahisseurs (Lombards, Musulmans, Byzantins...); son fils Pépin, pourra coiffer la couronne royale avec la bénédiction papale; Charlemagne, couronné empereur à Rome en l'an 800, réunira sur sa tête la puissance spirituelle et temporelle, héritant ainsi de l'ancien pouvoir sacré des empereurs romains.

Non seulement Charles Martel est présenté de façon péjorative mais il est même opposé à Eudes, le « reconnu roi d'aquitaine », façon élégante de dire que Charles Martel était un usurpateur »

EUDES ET CHARLES

QUI EST EUDES ?

C'est le fils de l'Agapitain, celui qui règnera à la fin des Pyrénées et à la fin de l'Espagne.

LA ROMAINE

En 476, le dernier empereur romain d'Occident, Romulus Augustule, est déposé par les envahisseurs germaniques. Le territoire de l'ancienne Gaule romaine est divisé en plusieurs royaumes. L'un d'eux, le royaume des Wisigoths, s'étend sur une partie de l'Espagne et du sud de la France. C'est dans ce territoire que se situe le royaume des Agapitains, fondé par le roi Agapitain. Ce royaume est dirigé par une dynastie qui se maintient pendant plusieurs siècles. Eudes, le fils d'Agapitain, est le dernier roi de cette dynastie. Il est couronné à la fin de son règne, en 724, à la fin de l'Espagne. Il est le dernier roi de la lignée des Agapitains.



QUELLES ÉTAIENT LEURS LANGUES ?

Les habitants de la Gaule romaine parlaient des langues différentes. Dans le nord, on parlait le francique, une langue germanique. Dans le sud, on parlait le latin, qui évoluait vers le provençal. Dans le centre, on parlait des langues celtiques. Les Agapitains, qui étaient d'origine germanique, parlaient une langue germanique. Eudes, le fils d'Agapitain, parlait donc une langue germanique. Cependant, il est important de noter que les populations locales continuaient à parler leurs langues maternelles.

QUI EST CHARLES ?

C'est le Maire du palais d'Austrasie puis de Neustrie. Il est le père de l'Empereur Charlemagne.



UNE LEGENDE TENACE - LES ROIS FAIBLES

Une légende tenace raconte que les rois de la Gaule étaient faibles et incapables de résister aux invasions. Cette légende est basée sur des récits de l'époque, mais elle est souvent exagérée. En réalité, les rois de la Gaule ont souvent été de bons dirigeants, mais ils ont été confrontés à de nombreuses invasions et conflits internes. Charles Martel, le père de Charlemagne, est un exemple de roi fort qui a réussi à repousser les invasions sarrasines.

AU VIII^e SIÈCLE, UNE ÉGLISE CONVOITÉE

À la fin du VIII^e siècle, l'Église est convoitée par les rois. Les rois veulent contrôler l'Église pour renforcer leur pouvoir. C'est pourquoi ils veulent contrôler les élections épiscopales. Cependant, l'Église résiste à cette tentative de contrôle. Elle veut rester indépendante et libre de choisir ses évêques. Cette lutte pour l'indépendance de l'Église est une caractéristique importante de l'époque.

LE PARCHEMIN APPARAÎT ET BIENTÔT L'ÉCRITURE CAROLINGIENNE

Le parchemin apparaît et devient le support principal de l'écriture. L'écriture carolingienne est développée par Charlemagne. Elle est une écriture claire et lisible, qui facilite la diffusion du savoir. Cette écriture est utilisée pour les livres, les chartes et les documents officiels. Elle est une innovation importante de l'époque.

DU SUD AU NORD, UNE GAULE RURALE

Le sud de la Gaule est rural et pauvre. Les habitants vivent de l'agriculture et de l'élevage. Ils sont souvent victimes de pillages et de conflits. Le nord de la Gaule est plus développé et plus sûr. Les habitants ont accès à des services et à une protection. Cette différence de développement est une caractéristique importante de l'époque.



Exemple de manuscrit de l'époque carolingienne.



Homme d'un pays.



Fortification rurale carolingienne.

EUVDE



QUI EST EUDES ?

C'est le Duc d'Aquitaine «dont le royaume» s'étend des Pyrénées à la Loire. Sa capitale est Toulouse.

UN PRINCE « A LA ROMAINE »

C'est un « prince », dont les titres et la puissance sont enracinés dans la tradition romaine. Depuis 719 au moins mais certainement avant, il est reconnu comme « roi » de l'Aquitaine. Lui-même se dit soumis au roi Mérovingien de Neustrie, Chilperic II. Mais il refuse d'obéir au Maire du palais austrasien, Charles Martel. Il porte les insignes de la royauté : aux bras, les bracelets d'or (bangen) portés par tous les rois francs et entrés dans les

encore très vivace dans la mentalité aquitaine et la chrétienté. Il reconnaît la suprématie de l'église de Rome dont il est le plus grand défenseur de l'époque. A ses yeux les francs sont des païens nouvellement convertis, sans culture, des barbares. Enfin il règne sur un état peuplé d'environ 10 millions d'âmes, riche d'une agriculture prospère et de villes au passé prestigieux.

CHARLES

*chercher
instruire.
les fait*

QUI EST CHARLES ?

C'est le Maire du palais d'Austrasie puis de Neustrie. Il est le père de Pépin le Bref et deviendra le grand-père de Charlemagne. Sa capitale est Trèves.

Charles MARTEL est né en 689 dans l'un des nombreux domaines de son père Pépin d'Herstal dans la région de Jupille près de Liège et de Maastricht.

Ses ancêtres sont des saints, sa grand-mère aristocrate gallo-romaine née dans le midi, sera béatifiée. Les Pépinides sont devenus les puissants des Gaules mérovingiens. Son père, son grand-père, les Maires du palais depuis le milieu du septième siècle. Il est loin le temps où le majordome

et le clergé perversi... Charles est désigné par le Pape Grégoire II comme le glaive de la foi chrétienne.

A partir de 723, Charles soutient l'œuvre du missionnaire Winfried qui sera le futur St Boniface. Sans relâche, ce religieux détruira les idoles, fondera des couvents, des monastères, reformera l'église. En 724, Charles a battu Rainfroi, le Maire du palais de Neustrie, son rival. Il se fait élire par référendum populaire à la tête des Gaules. Charles Martel triomphe sur tous les champs de bataille;

Naturellement l'ode à la civilisation musulmane via l'Espagne continue, pas un mot pour dire que si l'Espagne de cette époque a pu être florissante c'est grâce aux dhimmis juifs et chrétiens qui avaient le savoir et la capacité de créer de l'art et de la richesse... Surtout, le but avoué est de dévaloriser la France de Charles Martel et de ses successeurs :


Aux yeux des musulmans, les Francs passent pour un peuple grossier et sous-développé...

Ils osent écrire cela, en violation de l'histoire de notre pays et de celle des pays musulmans, au moment où d'aucuns qui écriraient que les peuples musulmans dans leur ensemble seraient grossiers et sous-développés seraient sans doute entraînés au tribunal.

dernier raid musulman en 793 et son fils Louis s'avance jusqu'à Barcelone.

Malgré ce voisinage hostile, l'Espagne andalouse a de beaux jours devant elle. A l'image de sa civilisation florissante, Cordoue, «la ville des villes», va devenir la plus grande cité d'Occident au Xe siècle, comptant treize mille maisons d'habitation, six-cents mosquées, trois-cents hammams, cinquante hôpitaux, quatre-vingt écoles publiques, dix-sept «universités», vingt bibliothèques publiques proposant des centaines de milliers de livres* ... Avec ses rues pavées et éclairées, son hygiène incomparable à cette époque,



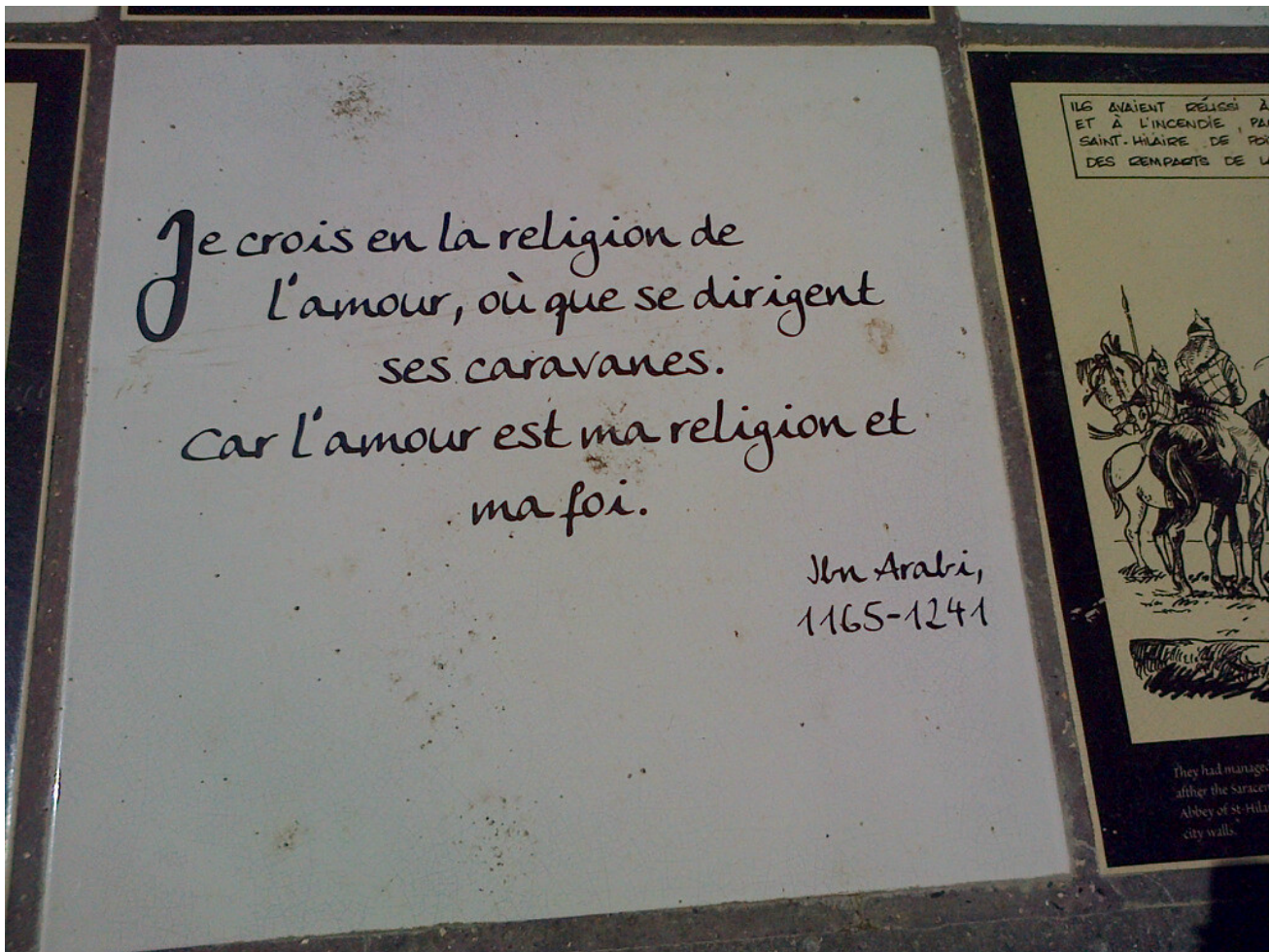


milliers de livres*... Avec ses rues pavées et éclairées, son hygiène incomparable à cette époque, Cordoue accueillera les progrès, les découvertes et la pensée qui nourriront beaucoup plus tard, notre Occident chrétien...

«Que vaut alors la petite monnaie d'argent, le denier, qui circule dans le monde chrétien par rapport à la monnaie d'or musulmane, le dinar qui est comme le dollar des IXe et Xe siècles. Aux yeux des Musulmans, les Francs passent pour un peuple grossier et sous-développé, tout juste capables de vendre des matières premières, du bois et des esclaves.» Georges Pons.

Description réalisée d'après l'ouvrage de Sigrid Hunke «Le soleil d'Allah ille sur l'Occident», Albin Michel 1963.

Naturellement encore, les dalles illustrées au sol présentent des scènes discutables avec, cerise sur le gâteau, **la traduction en anglais... et en arabe** ! Comme si les petites racailles islamisées du 9-3 les émirs du Qatar venaient en pèlerinage sur le lieu d'une cuisante défaite de leurs ancêtres... On notera sans surprise que lorsque l'on parle du musulman il s'agit du « vaillant » chef arabe, mais quand il s'agit du héros de la France, c'est « Charles », sans épithète...



Note de notre ami Philippe Jallade : voir la 11ème photo, une citation (supposée) de Ibn 'Arabi sur l'affiche.

Or Ibn 'Arabi (1165, Murcie, Andalousie – 1240, Damas, Syrie) est le plus grand Cheikh du soufisme, donc, pour tous les autres musulmans, d'emblée un hérétique, un apostat.

Les cons, ça ose tout, c'est à ça qu'on les reconnaît.

Question pratique : on les pend par les couilles ou on prépare la guillotine pour un fonctionnement à cadence industrielle ?

ET C'EST À CE MOMENT QU'UNE LANCE TRANSPERCE LA POITRINE DU VAILLANT CHEF ARABE.



And at that very moment, a spear is thrust through the chest of the brave Arab chief.

وفي تلك اللحظة بالتحديد ، تخترق حربة صدر القائد العربي الشجاع .

Sur le
S
S



Bref, pour les traîtres qui ont commandité et fabriqué ce pseudo-mémorial digne de la Pravda stalinienne, la bataille de Poitiers où Charles Martel a battu et repoussé les Arabes n'aurait été au mieux qu'une escarmouche, au pire une calamité qui aurait empêché notre pays de devenir musulman et l'égal de la mythique Andalousie...

Bref, un mythe, une manipulation des fous qui ont le malheur d'aimer la France et de ne pas vouloir qu'elle soit envahie :

... en 1955 : « Cette bataille n'a pas l'importance qu'on lui attribue. (...) Si Charles avait été vaincu, il n'en serait résulté qu'un pillage plus considérable. »

En fait, les noms de «Poitiers» et de «Martel» ont surgi dans l'histoire par intermittence, au gré des «idéologies». Tout d'abord pour encourager les croisades en Terre sainte. Ensuite avec Jeanne d'Arc, invitée à déterrer l'épée de Charles qui devait lui permettre de bouter les Anglais... Il faut attendre le XIXe siècle et la conquête du Maghreb pour que la bataille de Poitiers retrouve la vedette dans les mémoires et dans les manuels scolaires qui lui confèrent presque une portée biblique! Salah Guemrich¹ nous conte la suite : « Plus près de nous, dans les années 1960-70, c'est un courant politique hostile à l'immigration maghrébine qui prendra carrément le nom de «Charles Martel». Enfin pour la petite histoire, signalons qu'en 1989, lorsque la France voulut «porter un coup d'arrêt décisif» à l'invasion des magnétos, Poitiers fut choisie comme centre



chiffré, à usage interne : 7.3.2.»

L'occasion est belle de saluer Charles Martel, cet «vivable capitaine» qui près de treize siècles après sa mort, nous montre que notre jeune éducation laïque a encore du chemin à faire! Et que quelques-uns conserveront l'autorité de cultiver l'ignorance des autres, des mythes² fourniront des réponses conçues pour les questions ne se posent pas. Pourtant, la vérité n'est jamais ni d'un côté, ni de l'autre. Ainsi la France comme l'Europe conservent leur identité, dans leurs traditions et leurs «provinces», leurs langues et leurs gastronomies, le souvenir de tous les peuples qui les ont traversées et bâties (voir Espaces Témoignage «Nos ancêtres» et «Les routes de la conquête»). Pour savoir où tu vas, regardes d'où tu viens. Tu parles, Charles !

... du roman «Un amour de djihad», Balland 1995, ou de la bataille de Poitiers.

rance des autres, des mythes² fourniront des réponses conçues pour que les questions ne se posent pas. Pourtant, la vérité n'est jamais ni d'un côté, ni de l'autre. Ainsi la France comme l'Europe conservent encore, dans leurs traditions et leurs «provinces», leurs langues et leurs gastronomies, le souvenir de tous les peuples qui les ont traversées et bâties (voir Espaces Témoignage «Nos ancêtres» et «Les origines de la conquête»). Pour savoir où tu vas, regardes d'où tu viens... Tu parles, Charles !

1 Auteur du roman «Un amour de djihad», Balland 1995, oeuvre mettant en scène «les amants de Planès» et la bataille de Poitiers.

2 Récit populaire ou littéraire mettant en scène des êtres surhumains et des actions imaginaires, dans lesquels sont transposés des événements historiques, réels ou souhaités...

Ils parviennent même à retourner complètement l'histoire en faisant de 732 « la bataille d'où naîtrait le sentiment européen... »

Absurde, ne résistant pas une seconde à l'examen des faits, mais tout le monde le sait, les saluds ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.

CHRONIQUE



La célébration d'un mythe. Sous les armoiries mérovingiennes pour symboliser l'impact de «Saint-Martin» face à la fureur des conquêtes de milliers d'invaincus.
Toile du XIIIe siècle, Château de Versailles.

La bataille de Mousais ne cesse pas faute de combattants mais faut
Pourant galvanisées par l'idéal de la guerre sainte, les trou
sont brisées par la nouvelle de la mort d'Abd-er-Rahman. Ainsi la
«conquête» s'évanouit-elle aussi soudainement qu'elle s'est développ
une razzia ordinaire... Seul, le butin abandonné sur place, prouve qu
vient d'être bloqué. Sans transition, d'autres tâches plus urgentes
vaincus, s'imposent à Charles Martel. A cet instant, accorde-t-il à
supérieur à celles qu'il a déjà obtenues et à celles qui lui manquen

732, LA BATAILLE D'OÙ NAÎT LE SENTIMENT EUROPÉEN...

«L'expédition d'Abd-er-Rahman avait des objectifs assez limités.
Elle ne visait pas la soumission de la Gaule mérovingienne, ni
même celle de l'Aquitaine, mais plutôt le pillage de ses richesses
et des trésors accumulés dans les monastères (Saint-Hilaire de
Poitiers, Saint-Martin de Tours). D'autres razzias du même ordre

ont eu lieu avant et après 732.», nous confie l'historien Georges
PONS. Et pourtant, ce raid qui échoue à Mousais, aura des
conséquences importantes pour les Aquitains, pour les Francs et
préparera la naissance du sentiment européen !

Eudes d'Aquitaine battu
par Charles Martel s'allie
aux Sarrasins : publicité
d'une propagande ...



NDIS PERDANTS : EUDES,
NITÉ EN GAULE ET L'INDÉPENDANCE

LES GRANDS VAINQUEURS :
CHARLES ET L'ÉGLISE...

Eudes, patient bâtisseur de la principauté d'Aqui-
près de Bordeaux, puis près de Poitiers, à l'ef-
régime indépendant. Le seul royaume non
rope), ce dernier bastion de la culture galle

Charles fait donc une très «bonne affaire» près de
Poitiers. Michel Rouche analyse ainsi l'objectif
de sa stratégie : «Pour ce bâtard, deux fois illégitime - par sa naissance
et pour avoir osé mettre la main sur la dynastie

On s'arrêtera là provisoirement, en attendant une troisième
partie plus spécifiquement ciblée sur les responsables et les
conséquences à tirer de ce monstrueux mémorial auquel il faut
déclarer une guerre incessante.

Bientôt également, sur le même sujet, une video de Guy
Sauvage.

En attendant, inscrivez-vous pour entendre la véritable
histoire de Charles Martel :

Le Cercle des Chats Bottés présente

LES RENCOUNTERS



CHARLES MARTEL

1^{ère} édition - Dimanche 7 juin 2015

Le Cercle des Chats Bottés, présidé par Jacques Soulis, vous propose le 7 juin 2015 à Poitiers une journée thématique dédiée à Charles Martel, animée par Pierre Cassen (Riposte Laïque). Tout au long de cette journée, les conférenciers suivants aborderont son histoire, son héritage et le symbole qu'il représente encore aujourd'hui, faisant le lien entre passé, présent et futur de notre Nation :

- ❖ **Richard ROUDIER (*Ligue Du Midi*) :**
Présence de l'islam dans le sud de la France
- ❖ **Pierre VIAL (*Terre Et Peuple*) :**
La Bataille de Poitiers
- ❖ **Christine TASIN (*Résistance Républicaine*) :**
L'absence de Charles Martel dans les programmes d'Histoire
- ❖ **Roland HÉLIE (*Synthèse Nationale*) :**
Quel est l'héritage de Charles Martel aujourd'hui ?
- ❖ **Hugues BOUCHU (*Ligue Francilienne*) :**
Quel avenir pour la France ?
- ❖ **Paul-Marie COÛTEAUX (*Écrivain*) :**
La haine de soi
- ❖ **Carl LANG (*Parti De La France*) :**
Synthèse de l'identité nationale aujourd'hui

Des animations ainsi qu'un banquet gaulois agrémenteront ces premières « Rencontres Charles Martel », qui se veulent à la fois patriotiques, didactiques et conviviales.

Frais d'inscription : 25€ par personne, apéritif et repas compris.
Places limitées - Sur réservation uniquement - Les modalités d'inscription seront communiquées par retour d'email : veuillez écrire à rencontres.charles.martel@gmail.com. L'adresse exacte de l'événement sera communiquée aux participants 3 jours à l'avance.

Renseignements et contact :
Courriel : rencontres.charles.martel@gmail.com



Christine Tasin